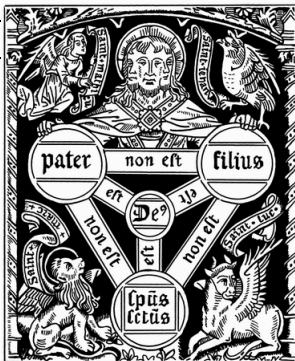


# Fête de la Sainte Trinité - C

## HISTOIRE DE LA FÊTE

### Origine

Cette fête s'imposa à une époque où l'on avait un peu oublié que chaque messe (sa prière eucharistique en particulier) était une **prière au Père par Jésus dans son Esprit.**



Elle se répandit à partir de l'an 1030 et fut officialisée pour l'Eglise universelle en 1334.

### Pourquoi cette place dans le calendrier ?

On ne sait exactement pourquoi elle fut placée au dimanche suivant la Pentecôte; on a sans doute voulu synthétiser l'oeuvre des trois personnes divines après avoir, pendant le Temps pascal, célébré l'action de chacune.

Dans quelle intention ? il s'agissait de réveiller chez les fidèles le sens d'un Dieu qui s'est révélé de trois manières éminemment personnalisées.

### Or ce besoin est tout aussi actuel aujourd'hui :

à une époque où

- les uns s'adressent au dieu plat de Voltaire, le créateur du monde (cf. le « déisme »)
- et où les autres naviguent entre trois dieux dont ils ne savent exactement comment, malgré tout, en faire un seul.

### Notre temps a cependant un atout.

Aujourd'hui nous sommes plus sensibles à l'Écriture qu'aux abstractions du Moyen Age finissant ; nous pouvons donc à l'occasion de cette fête, retrouver Dieu

- tel que le décrit la Bible,
- et tel que la liturgie le célèbre:

le **PÈRE** qui envoie son **FILS** réaliser un plan d'amour  
l'**ESPRIT** que Jésus nous communique aujourd'hui dans l'Eglise.

### Le « mystère de la Sainte Trinité »

Bible et liturgie nous parlent d'un Dieu qui vient à nous de trois manières éminemment personnalisées.

Celles-ci, à leur tour, nous font pressentir que Dieu n'est pas le "célibataire qui s'ennuie derrière les étoiles" ;

mais que, à l'intérieur de lui-même, il y a une richesse dévée, un échange, un *toi-et-moi* qui nous font retenir le souffle avant de nous en faire chanter l'admirable accord.

C'est ce que nous appelons le « mystère de la Trinité ».

### Un seul Dieu en trois « PERSONNES »,

Ce mot « *personne* » n'a pas le sens actuel de trois individus.

Tertullien fut le premier, semble-t-il à employer le mot latin « *persona* » en pensant aux masques utilisés dans le théâtre ancien comme amplificateurs : « *persona* »

Mais les mots humains sont tous piégés. !

### Ce que la liturgie nous donne au long de son année en doses homéopathiques est donc, aujourd'hui, célèbre dans toute sa richesse.

Même si le peuple chrétien ne saisit pas tout avec précision (et quel théologien oserait y prétendre!), une espèce d'instinct surnaturel lui a toujours fait aimer cette fête qui lui réjouit le coeur.

### Le thème majeur : l'AMOUR

L'amour parcourt les lectures.

Ici pas de ventes abstraites ni de concepts théologiques. Le texte inspiré nous aide à pénétrer avec émerveillement dans ce que l'on appelle le « **mystère** »:

- non le mystérieux, l'obscur,
- mais l'éclat si violent que notre coeur ne peut le capter entièrement, un peu comme nos yeux ne sauraient sonder le soleil.

Laissons-nous prendre par l'amour qui vibre à l'intérieur de Dieu pour, à notre tour, le répandre dans un don de nous-mêmes qui en sera le reflet.

## Lectures année C

### Proverbes 8,22-31

*Révélation de Dieu proche des hommes à travers sa « Sagesse »...*

Écoutez ce que déclare la Sagesse :

« **Le Seigneur m'a faite pour lui au commencement de son action avant ses oeuvres les plus anciennes.**

**Avant les siècles j'ai été fondée, dès le commencement, avant l'apparition de la terre.**

**Quand les abîmes n'existaient pas encore, alors qu'il n'y avait pas encore les sources jaillissantes, je fus enfantée.**

**Avant que les montagnes ne soient fixées, avant les collines, je fus enfantée.**

**Alors que Dieu n'avait fait ni la terre, ni les champs, ni l'argile primitive du monde, lorsqu'il affermissait les cieux, j'étais là.**

**Lorsqu'il traçait l'horizon à la surface de l'abîme, lorsqu'il chargeait de puissance les nuages dans les hauteurs et maîtrisait les sources de l'abîme, lorsqu'il imposait à la mer ses limites, pour que les eaux n'en franchissent pas les rivages, lorsqu'il établissait les fondements de la terre, j'étais à ses côtés comme un maître d'oeuvre.**

*J'y trouvais mes délices jour après jour,  
jouant devant lui à tout instant,  
jouant sur toute la terre,  
et trouvant mes délices avec les fils  
des hommes."*

**Ce texte, d'une poésie charmante, personnifie la Sagesse.**

Il a ainsi pu préparer les esprits à la révélation de Jésus, qui est « Sagesse du Père ».

**Nous aimons y lire, a posteriori, une allusion au Verbe créateur, puis incarné.**

**Le prologue de Jean semble s'en inspirera.**

**« Au commencement »**

... avant les oeuvres de Dieu les plus anciennes,  
avant l'apparition de la terre... avant les montagnes...  
(→ *au commencement*, dit Jean 1:1)

**...la Sagesse était près de Dieu, à ses côtés**

**« Comme un maître d'œuvre »**

(→ *par lui tout s'est fait*, Jn 1:3),  
... « *jouant devant lui* ».

Mais elle trouve aussi ses délices avec les fils des hommes (*et le Verbe s'est fait chair*, Jn 1:14).

**Conclusion :** ce n'est pas encore la révélation trinitaire telle que nous la livrent la deuxième lecture et l'évangile, mais déjà un voile semble s'écarter et, timidement, esquisser en Dieu un merveilleux dialogue, comme un jeu.

**Psaume: Ps 8,4-9 : louange pour l'homme**

Ô Seigneur, notre Dieu, qu'il est grand,  
ton nom, par tout l'univers !

*À voir ton ciel, ouvrage de tes doigts,  
la lune et les étoiles que tu fixas,  
qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui,  
le fils d'un homme, que tu en prennes souci ?*

*Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu,  
le couronnant de gloire et d'honneur ;  
tu l'établis sur les oeuvres de tes mains,  
tu mets toute chose à ses pieds.*

*Les troupeaux de boeufs et de brebis,  
et même les bêtes sauvages,  
les oiseaux du ciel et les poissons de la mer,  
tout ce qui va son chemin dans les eaux.*

A la suite de la première lecture qui montre la Sagesse a l'oeuvre pendant la création du monde, le psaume chante l'homme créé par Dieu.

**Qu'est-ce que l'homme, Seigneur?** A voir ton ciel, la lune, les étoiles, il est une poussière perdue dans les galaxies immenses.

**Qu'est-ce que l'homme pour que tu penses cependant à lui, que tu en prennes souci ?**

Comme tu nous as faits grands, plus que ce ciel, ces étoiles! Puisque tu nous établis sur les oeuvres de tes mains, tu mets toute la création à notre service, comme à nos pieds. Saurons-nous réaliser l'amour que tu nous portes?

**Tu as voulu l'homme grand, juste un peu moindre qu'un dieu. Le couronnant de gloire et d'honneur,**

le dotant d'intelligence et de coeur  
et lui donnant ton Fils.

Qu'aurais-je pu lui donner de plus?  
O Seigneur, nous te rendons grâce!

La Lettre aux Hébreux (2:6-9) applique ce psaume au Christ, Verbe incarné, l'Homme par excellence, dont il chante l'abaissement:

**Qu'est-ce que l'homme, Jésus, conspué, mis à mort, pour que ta penses à lui?**

**L'élévation en gloire:**

**Tu l'as couronné de gloire et d'honneur...  
tu mets toute chose à ses pieds.**

Oui, nous te rendons grâce, ô toi, Père, qui as créé l'homme dans une dignité admirable, et qui l'as **recréé** (après sa chute), en plus admirable encore dans la merveilleuse résurrection de ton Christ (ancienne prière d'offertoire).

**St Paul Apôtre aux Romains 5,1-5**

**Révélation de Dieu Trinité qui sauve,  
surtout au milieu de la détresse !**

**Frères, Dieu a fait de nous des justes par la foi ;  
nous sommes ainsi en paix avec Dieu  
par notre Seigneur Jésus Christ,  
qui nous a donné, par la foi, l'accès au monde de  
la grâce dans lequel nous sommes établis ;**

**et notre orgueil à nous, c'est d'espérer avoir part  
à la gloire de Dieu.**

**Mais ce n'est pas tout :**

**la détresse elle-même fait notre orgueil,  
puisque la détresse, nous le savons,  
produit la persévérance ;  
la persévérance produit la valeur éprouvée,  
la valeur éprouvée produit l'espérance ;**

**et l'espérance ne trompe pas,  
puisque l'amour de Dieu a été répandu  
dans nos cœur par l'Esprit Saint  
qui nous a été donné.**

**Une « construction trinitaire »**

Ce texte a été choisi à cause de sa construction trinitaire que l'on peut résumer ainsi

- 1/ **Dieu, le Père**, a fait de nous des justes, en harmonie avec lui, réconciliés, en paix avec lui.
- 2/ Et cela par **notre Seigneur Jésus Christ** qui nous a donné accès au monde de la grâce, dans une relation juste, paisible, une relation d'amour.
- 3/ .Et cet amour a été répandu dans nos coeurs **par l'Esprit Saint** qui nous a été donné.

### Sens-tu comme Paul est loin d'une définition sèche de la Trinité?

Il ne définit rien du tout, et dans toute la Bible le mot Trinité est introuvable. L'apôtre montre tout simplement l'action du Dieu unique en ses trois manifestations éminemment personnalisées.

Et ces interventions produisent en nous un anoblissement, source de fierté, de légitime orgueil la certitude d'avoir part à la gloire de Dieu. Ni plus ni moins. Nous allons vers notre **divinisation** !

### Paul emploie l'expression "espérer d'avoir part à la gloire".

Ce "espérer" n'a rien à voir avec un peut-être; ne dit-il pas que *l'espérance ne trompe pas*, puisque nous tenons déjà un bout de cette gloire, *puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos coeurs par l'Esprit Saint?*

Seulement cette gloire nous est encore voilée, et nous sommes dans la détresse des tribulations de notre vie terrestre.

Détresse qui, loin de nous couper les ailes, nous aiguillonne, produit la persévérance qui, à son tour, produit la valeur éprouvée, et voilà l'espérance encore grandie.

Nous qui sommes rassemblés pour l'action de grâce (eucharistie veut dire: *rendre grâce*), savons-nous maintenant pour quoi, pour qui rendre grâce?

→ Pour la gloire de Dieu à laquelle nous avons part!

Allons, un peu d'orgueil!

Et un peu de persévérance pour nous préparer à la gloire!

### **Évangile: Jean 16,12-15**

*Jésus nous promet l'Esprit pour aller vers le Père*

À l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples :

*« J'aurais encore beaucoup de choses à vous dire, mais pour l'instant vous n'avez pas la force de les porter.*

*Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité,*

*1/ il vous guidera vers la vérité tout entière.*

*En effet, ce qu'il dira ne viendra pas de lui-même ; il redira tout ce qu'il aura entendu, et ce qui va venir, il vous le fera connaître.*

*2/ Il me glorifiera, car il reprendra ce qui vient de moi pour vous le faire connaître.*

*Tout ce qui appartient au Père est à moi ; voilà pourquoi je vous ai dit : 'il reprend ce qui vient de moi pour vous le faire connaître'.* »

Cet extrait du discours des adieux montre bien le rôle de l'ESPRIT SAINT dans l'oeuvre trinitaire.

Les apôtres ne pouvaient tout saisir du Christ, ils n'en avaient pas encore la force tant que Jésus n'était pas glorifié.

C'est à la Résurrection finale, seulement qu'ils viendront à la « *vérité tout entière* » ; alors l'Esprit Saint transformera le corps terrestre du Christ en corps de gloire, alors ils auront eux-mêmes les yeux de la foi pour le voir tel qu'il est, en ressuscité –

### La vérité étant ici autre chose qu'un appareil intellectuel réservé aux savants.

Il nous est donné de pénétrer jusque dans le dialogue vivant de Jésus avec son Père.

### L'Esprit Saint a donc une double action:

→ sur le corps du Christ qu'il glorifie

→ et sur les apôtres qu'il guide.

### Ce qu'a dit Jésus, l'Esprit le redit maintenant aux apôtres : il le redonne, il donne Jésus aux disciples.

*« Tout ce qui est au Père est à moi...*

*et l'Esprit reprendra ce qui vient de moi pour vous le faire connaître,*

**NB** : « connaître », au sens de vivre, expérimenter.

On jouit, sur le vif, de l'incroyable grâce d'avoir part, dans l'Esprit, à l'échange entre le Père et le Fils.

Quelles profondeurs mystiques à côté desquelles nous passons sans frémir, parce que nous ne nous laissons pas porter par l'Esprit vers la vérité tout entière!

*Jésus, en toi je trouve le Père.*

*Père, tu me fais fils, fille comme Jésus.*

*Esprit, vivant dialogue du Père et du Fils,*

*plonge-moi dans cet échange frémissant*

*- et qu'une vie de dialogue, de communion*

*avec les autres en soit la réaliste expression!*

### **LE CREDO EST TRINITAIRE**

Le Credo est une des meilleures approches du mystère de la Trinité.

Pas de définition : un récit sur les actions de Dieu, d'un seul je crois en un seul Dieu.

### Dieu a avec nous des rapports différenciés:

Il vient à nous comme Père; il nous a créés par amour, il a fait un plan d'amour pour réparer "la casse", et faire, en Christ, une nouvelle création.

Il vient à nous en son Fils Jésus qui réalise ce plan d'amour, par sa mort en croix et par sa résurrection.

Il vient à nous en l'Esprit de Jésus qui nous sanctifie dans l'Eglise et nous fait parvenir à la réussite finale.

### « Je crois EN Dieu »

Remarquez qu'il est dit: Je crois **EN** Dieu le Père,

**EN** Jésus son Fils,

**EN** l'Esprit Saint;

" **EN** " avec "un mouvement vers".

Croire, c'est aller vers Dieu, par toute notre vie, tandis que l'on croit **À** l'Eglise.

## Formulations majeures du Credo

Nous en avons trois en fait :

- \* une brève, plus ancienne, le "*Symbole dit des apôtres*", parce que, par sa structure trinitaire, on en trouve des traces jusque dans les temps apostoliques.
- \* le Credo dit "*du concile de Nicée*" (325), plus développé, et que l'on chante aux grand-messes;
- \* sans oublier le Credo interrogatoire de la Nuit de Pâques.

## **PRÉFACE DE LA SAINTE TRINITÉ**

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire,  
de t'offrir notre action de grâce,  
toujours et en tout lieu,  
à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.

**Avec ton Fils unique et le Saint-Esprit,  
tu es un seul Dieu,  
tu es un seul Seigneur,  
dans la trinité des personnes  
et l'unité de leur nature.**

**Ce que nous croyons de ta gloire,  
parce que tu l'as révélé,  
nous le croyons pareillement,  
et de ton Fils et du Saint-Esprit;**

**et quand nous proclamons notre foi  
au Dieu éternel et véritable,  
nous adorons en même temps  
chacune des personnes,  
leur unique nature,  
leur égale majesté.**

C'est ainsi que les anges et les archanges,  
et les plus hautes puissances des cieux,  
ne cessent de chanter d'une même voix : SAINT !...

## **HOMÉLIE du P. Fournier année C**

Il ne peut être de fête de la Trinité, car ce mystère ne peut être fêté comme l'un ou l'autre des événements de la vie du Christ.

**Elle ne peut être qu'adoration de Dieu lui-même,**  
puisque nous sommes là au coeur même du mystère de la vie divine.

Dieu est Père, Fils et Esprit, c'est l'affirmation de ce que nous vivons en chaque moment de notre vie spirituelle que toute liturgie traduit à l'occasion des fêtes durant l'année.

L'Eglise, et seulement dans sa liturgie latine, au terme des grandes commémorations de la vie du Christ et de la descente de l'Esprit, veut nous donner ce dimanche comme une synthèse de notre foi vécue en Dieu.

## **AUPRES DE DIEU, LA SAGESSE.**

**Il ne faut pas chercher dans l'Ancien Testament une affirmation claire et explicite du mystère trinitaire.**

Elle viendra, par étapes, en même temps que la capacité donnée de communier à la vie du Père et du Fils et l'Esprit Saint,  
c'est-à-dire quand le Christ nous donne cette capacité de l'Annonciation au baptême du Jourdain, du soir du Jeudi-Saint au jour de son retour vers le Père.

Mais cette affirmation est **sous-jacente dans l'Ancien Testament**, lorsqu'il parle d'Esprit, de Parole et de Sagesse de Dieu. Dieu, l'Unique, est simultanément perçu comme communication dans la proximité d'un être vivant, générateur de vie et plein d'amour.

**1<sup>ère</sup> lecture : il en est ainsi dans le texte du livre des Proverbes** lorsqu'il souligne le rapport entre la Sagesse et Dieu lui-même.

Ce ne sont pas les rapports entre Dieu et l'homme dont il est question, comme au moment de la révélation du Sinäi.

C'est déjà un autre stade de la connaissance de cette relation.

Les mots qui l'expriment sont multiples et, pour nous, inégalement appropriés : "**Le Seigneur m'a fait**  
- *avant les siècles, j'ai été fondée* -  
- *avant les collines, je fus enfantée* -  
- *j'étais à ses côtés comme un maître d'oeuvre.*"

**Ce texte sera fortement controversé au moment de la crise arienne, dans les premiers temps de l'Eglise.** alors que les chrétiens se posent cette question : qui est vraiment le Christ ?

Elle sera tranchée en 325 par le concile de Nicée et déterminera une formulation dogmatique recueillie dans le Symbole de foi que nous disons à la Messe :

**"Je crois en un seul Seigneur, Jésus-Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles:  
il est Dieu né de Dieu,  
Lumière née de la Lumière,  
vrai Dieu né du vrai Dieu.**

**Engendré non pas créé, de même nature que le Père et par Lui tout a été fait."**

**Entre le texte des Proverbes et la "définition" de Nicée, le Prologue de saint Jean est un maillon essentiel.**

Pour saint Jean, il est clair que le Verbe, la Parole qui l'expression de Dieu, n'est pas une créature de Dieu, puisque par Lui tout a été fait.

Il mérite lui-même le nom de Dieu et est impliqué dans l'oeuvre de la création. Il est généré, engendré, en Dieu lui-même.

## **LA SAGESSE INCARNEE**

Mais le point de contact le plus remarquable entre le livre des Proverbes et le Prologue de saint Jean (chapitre 1 à 18) est la venue de la Sagesse parmi les hommes.

A notre surprise, nous voyons l'auteur inspiré du livre des Proverbes se servir des mêmes termes pour décrire le rapport entre la Sagesse et Dieu d'une part, entre la Sagesse et les hommes d'autre part :

*"A ses côtés, je trouvais mes délices jour après jour, jouant devant Lui."* - *"Jouant sur toute la terre, trouvant mes délices avec les fils des hommes."*

**Un des traits les plus curieux que nous donne la liturgie de cette fête de la Trinité, c'est que l'exaltation de Dieu est en même temps l'éloge le plus inattendu de l'homme** : la Sagesse de Dieu trouve en l'homme sa compagnie "délicieuse". Parce que le Christ est le " résumé " même de tout homme.

Dieu lui-même, dont le Nom est si grand, couronne l'homme de gloire et d'honneur. Ce que nous dit le psaume de ce dimanche "Qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui ?"

**Tout cela est sous-jacent au Prologue de saint Jean quand il dit :**

*« Il est venu chez lui et les siens ne l'ont pas reçu.  
Le Verbe s'est fait chair et il a demeuré parmi nous.  
Nous avons vu sa gloire, gloire qu'il tient de son Père  
comme fils unique, plein de grâce et de vérité. »*  
(Jean 1. 11 à 14)

**ECRITURE ET THEOLOGIE**

Ce que nous venons de faire pour le prologue de saint Jean à propos de la relation essentielle du Père et du Fils, nous devons le faire pour le discours après la Cène, lorsque Jésus, reprenant tout ce qu'il est par rapport au Père, parle clairement de l'Esprit Saint.

Il nous faut relever les diverses expressions employées par le Christ et les mettre côte à côte.

C'est alors qu'elles nous donnent de nouvelles perspectives (si l'on peut parler ainsi du mystère)

Puis les méditer en laissant sourdre en nous les résonances inusitées dans une vie d'homme. Le Christ nous entraîne, si l'on peut parler ainsi, dans le "jardin secret" de Dieu.

Reprenons donc ses paroles, une à une, jusque dans la contemplation silencieuse.

*"Après être allé vous préparer une place, je reviendrai et je vous prendrai auprès de moi pour que vous soyez, vous aussi, là où je suis." (Jean 14. 3)*

*"Je vis dans le Père et le Père vit en moi. (14. 11)*

*"Je demanderai au Père de vous donner quelqu'un d'autre pour vous venir en aide, c'est l'Esprit de Vérité." (14. 17)*

*"L'Esprit-Saint que le Père enverra en mon nom, vous enseignera tout et vous rappellera tout ce que je vous ai dit." (14. 26)*

*"Quand viendra l'Esprit de Vérité, il vous conduira dans toute la vérité." (16. 13)*

*"Tout ce que le Père possède est mien, c'est pourquoi je vous ai dit qu'il prendra de ce qui est mien." (16. 15)*

Chaque eucharistie, nous rappelle l'immédiateté de Dieu quand le prêtre étend les mains sur le pain et le vin au moment de la prière consécatoire :

*"Toi qui es la source de toute sainteté,  
sanctifie ces offrandes en répandant sur elle ton Esprit;  
qu'elles deviennent pour nous le corps et le sang  
de Jésus, le Christ, notre Seigneur."*

Mais elle invite aussi à vivre cette vie trinitaire :

*"Dieu notre Père, Tu as envoyé dans le monde ta Parole de Vérité et ton Esprit de Sainteté pour révéler aux hommes ton admirable mystère ;*

*donne-nous de professer la vraie foi en reconnaissant la gloire de l'éternelle Trinité et en adorant son Unité toute-puissante." (prière d'ouverture de la messe)*

Reconnaître et adorer, car nous ne pourrons jamais cerner l'infini de ce mystère.